

CHANGER DE L'INTERIEUR Dr John WHITE

1^{ère} lecture : Juillet 2007

2^{ème} lecture avec prise de notes : Août 2007

La repentance semble commencer par un changement radical de notre façon de voir la réalité. Cette perception nouvelle n'est pas un simple changement intellectuel. Elle comprend le choc que produit le fait de voir certains aspects de la réalité pour la première fois.

Puisque **la repentance** met en jeu une reconnaissance de la réalité qui siège à un niveau très profond, les émotions sont rapidement impliquées.

La repentance doit également inclure l'acte de la volonté d'une espèce qui dépasse une simple décision intellectuelle de changer.

La repentance précède les changements de comportements.

Les changements réels, positifs et durables ne peuvent survenir que de l'intérieur- à mon sens, uniquement au travers de l'œuvre du St- Esprit - et pourtant, mon expérience montre que cette transformation peut être encouragée et assistée.

Les révolutions intérieures qui conduisent à des changements de vie durables peuvent être soudaines et inattendues, mais elles ne sont jamais des événements isolés. Les moments de repentance suivent toujours des années, et parfois une vie entière, d'expériences intérieures et extérieures conduisant au moment de crise, et les changements continuent à se dérouler bien après que les moments de crises soient révolus.

Chez l'être humain, les changements peuvent résulter d'un séisme personnel, moment où la tension trouve un exutoire et où les éléments de la vie sont réorganisés.

Un tel séisme arrive en 3 phases :

1. La première phase est faite des événements conduisant à la crise
2. La deuxième phase est le tournant décisif lui-même
3. La troisième phase est la période de changement qui le suit.

PHASE 1 : AVANT LE SEISME

Un séisme intérieur qui peut durer toute une vie, comprend une accumulation de tensions, une montée de la pression qui doit un jour trouver une libération.

A un moment donné, la tension accumulée atteint un point critique « quelque chose cède » alors des profondeurs montent un déchirement et un tremblement.

Les forces inconscientes qui conduisent à un séisme personnel nous sont normalement cachées. Un expert (*un bon psychiatre ou psychologue*) peut les aider à monter à la surface.

PHASE 2 : LA CRISE

La souffrance, la souffrance bien réelle de la mise en lumière de sa misère toute nue fait partie intégrante du processus de repentance.

- Le séisme s'accompagne d'émotions profondes
- Puis un sentiment de soulagement et de paix suit immédiatement
- Les tensions se dissipent

Le réajustement de perspective est une composante vitale de toute forme de repentance, et la nature positive ou négative du changement est déterminée par l'essence de cette nouvelle vision.

La conversion dépend de la foi, et la foi à son tour implique plus qu'un assentiment intellectuel à certaines doctrines. **Sans repentance-** c'est-à-dire sans ce genre de séisme mystérieux – une véritable foi est impossible. Le séisme de la repentance ouvre la voie à la foi et au changement de comportement. Il est le commencement de la véritable lumière.

PHASE 3 : LES SEISMES CONTINUELS

Les effets d'un séisme ne prennent pas fin avec l'arrêt des secousses. Une fois la topographie modifiée de façon permanente, il est nécessaire que commence le processus continu de la découverte de la vie dans cet environnement nouveau.

La repentance est une façon de vivre qui implique toute une vie de « secousses de tassement » et de « secousses majeures » à mesure qu'une libération succède à une libération, un changement succède à un changement et un degré de maturité succède à un autre.

La repentance c'est une nouvelle façon de voir la réalité. Si tout changement ou repentance implique une vision nouvelle de la réalité, alors quelle est la vision de la réalité impliquée dans une repentance saine et positive ?

Quel genre de séisme intérieur débouche-t-il sur de « bons changements ? »

Une repentance positive implique de faire face à la réalité qui est réelle.

Je suis convaincu que Dieu est la Réalité centrale de l'univers et que le chemin qui mène à Dieu se trouve en Jésus-Christ.

La repentance n'est positive que dans la mesure où elle implique un ajustement de soi-même, à un degré plus ou moins grand, avec la réalité de la conception de l'univers.

La réalité n'est pas subjective.

Mais pourquoi est-il si difficile de regarder la réalité en face, si difficile qu'il faut parfois une révolution intérieure pour nous aider à le faire ?

- **1^{ère} raison** : Est que la réalité nous place parfois devant des choix mutuellement exclusifs. La vie nous place devant des choix qui s'excluent mutuellement. S'attacher simultanément à deux désirs incompatibles peut conduire à la souffrance et à la tragédie.
- **2^{ème} raison** : Nous avons tous faim insatiable d'amour et nous avons une peur viscérale de ne pas être aimés.

Nous pouvons ne pas être conscients de cette soif d'amour et de cette peur du rejet. Ces sentiments influent sur notre comportement et tordent notre façon de voir la vie qui nous entoure.

Ce besoin profond et insatiable d'amour, et la peur du rejet qui l'accompagne, sont la racine de notre difficulté à regarder la réalité en face, ainsi que de notre difficulté à changer.

Tout au long de l'enfance, le rejet peut être ressenti, à tort ou à raison. Nous avons tous de bonnes chances de grandir avec une vue tordue de ce qui est la réalité.

Les événements de la petite enfance, les mauvaises interprétations de cette période de la vie peuvent nous rendre aveugles à nos propres problèmes essentiels et nous amener à interpréter de travers la nature de la vie même.

Les sentiments forment une partie du matériau brut de la logique ; ils modifient notre pensée avant même que le produit de notre logique atteigne le niveau conscient. Ils forment des « filtres » qui nous empêchent d'entendre les autres avec précision.

La peur façonne constamment notre comportement, sans que nous soyons le moins du monde conscients de ce fait.

Pour changer, il faut accepter que quelque chose en vous est indésirable.

Regarder en face ses traits négatifs ensevelis signifie se voir comme moins aimable qu'on ne le pensait. Et ce genre de prise de conscience fait peur, peur de ne plus être aimé, peur de se retrouver seul et rejeté.

Je crois que l'échec à produire des changements réels repose dans l'échec à reconnaître que l'univers possède une structure morale, que la culpabilité, la honte et la peur sont plus que des projections de l'esprit.

Dès l'enfance, nous sommes responsables de nos actions, de nos attitudes même de celles qui résultent d'idées fausses ou de mauvais traitements.

Le mal fait partie de la réalité concernant notre nature. Il existe en chacun de nous parce que nous, la race humaine toute entière, avons choisi de mener notre vie à notre guise. Si nous croyons contrôler le mal, c'est que nous n'avons jamais sérieusement cherché à nous en débarrasser.

De même que nous sommes incapables d'envisager les hauteurs que nous pouvons atteindre en nous plaçant dans les mains de Dieu, de même nous ne pouvons imaginer les profondeurs où nous pouvons sombrer sans lui.

De nos jours, en Occident où les lois deviennent de plus en plus faibles, la puissance du mal s'accroît de jour en jour. Notre foi dans la liberté individuelle doit donc être tempérée par une prise de conscience claire du mal en nous.

Le mal est la contrefaçon de tout ce qui est réel, une copie erronée de la structure morale de l'univers.

Les plantes se développent là où elles rencontrent des conditions favorables. Il en est de même pour le mal en nous. Plus nous nous laissons aller au mal, plus il acquiert de puissance. A la fin, nous atteignons le point où c'est le mal qui nous contrôle.

Le mal fascine. Le mal nous fascine parce qu'il éveille une convoitise qui ne peut être satisfaite.

L'orgueil est un élément majeur du mal, au point que la repentance commence souvent par la douloureuse prise de conscience de l'énormité de notre orgueil.

Il est très difficile de mesurer l'étendue de son propre orgueil.

L'orgueil est la racine du mal parce qu'il est dans son essence compétitif. La comparaison rend orgueilleux.

L'orgueil nous met en compétition avec Dieu lui-même.

LA REPENTANCE : chemin qui ramène à Dieu

La repentance rend possible le changement

Mais quel est le mécanisme de la repentance ?

Que nous arrive-t-il quand le terrain de notre existence est ébranlé au point de nous faire changer réellement ?

- Rentrer en nous-même
- Nous aligner avec la structure morale de l'univers
- Regarder la réalité en face

est toujours, dans son essence, un retour à Dieu car ce sont ses mains qui nous ont formés dans le sein de notre mère. Revenir à lui pour la première fois ou la cinquantième fois, peut être difficile, mais il n'y a aucun autre moyen d'arriver à des changements de personnalité profonds et positifs.

La Bible emploie plusieurs mots pour décrire la repentance.

- Dans le NT le mot *metanoia* parle de la façon nouvelle de regarder les choses
- Dans l'AT le mot *nocham* transmet l'idée d'un soulagement, d'un sentiment de réconfort.

La repentance soulage à cause de ce qui vient ensuite.

LA REPENTANCE : Rallier la race humaine

La repentance a toujours lieu en relation avec quelqu'un.

La repentance est une affaire inter - personnelle. Elle implique toujours qu'on se tourne vers une personne qu'on a lésée, en ressentant sa propre vulnérabilité et sa faiblesse, et, idéalement, qu'on se tourne en même temps vers Dieu lui-même. Aucun changement profond ne peut se produire sans cela.

LA REPENTANCE : force de volonté ou grâce ?

Tous ceux qui ont un jour tenté d'opérer un changement important de style de vie, ou même une simple habitude, savent que le seul fait de décider à changer ne suffit pas.

La repentance résulte d'une accumulation de tensions intérieures, et que la repentance est le séisme intérieur qui libère ces tensions.

Et qu'est-ce qui détermine si l'accumulation de tensions aura pour résultat un changement positif ou un effondrement mental ou émotionnel ?

La vérité est quelque chose que nous devons vouloir recevoir. La repentance implique presque toujours des aperçus douloureux de ce que nous sommes. Quand le « séisme » frappe, notre compréhension s'élargit, nous saisissons quelque chose de nouveau et qu'en général nous n'aimons pas.

Charles Finney écrit « *Le péché est aux yeux de celui qui se repent vraiment très différent de ce qu'il est aux yeux de celui qui ne se repent pas* »

Ensuite la volonté de la personne (*ou volition*) joue inévitablement un rôle critique dans la repentance, même si l'impulsion de la repentance vient de Dieu. Il faut avoir la volonté de voir la nouvelle réalité qui s'ouvre devant soi, ainsi la nouvelle vision est en partie fonction de la décision personnelle.

Cependant, il est possible de ne pas sentir qu'une décision se prenne d'elle – même et que l'on n'en prend conscience que plus tard.

Dans d'autres occasions, on prend une décision claire et consciente, mais sommes acculé par le désespoir. Puis il peut s'écouler un temps considérable avant que les changements commencent.

LA REPENTANCE : et volonté humaine

Quand je parle de volonté, je parle de capacité humaine à prendre des décisions. Quelle est la partie de nous qui prend la décision ?

Il est possible de prendre des décisions de façon consciente et de façon inconsciente.

Imaginez-vous en train de chercher conseil dans le bureau d'un conseiller.

1. Vous pouvez laisser le conseiller vous dicter ce que vous devez faire = *c'est la voix passive*
2. Vous refusez d'accepter ce que le conseiller vous dit = *C'est la voix active*
3. Vous pouvez prendre conseil. *A la voix moyenne*, vous ne vous laissez pas passivement marcher sur les pieds par l'avis du conseiller, mais vous ne résistez pas non plus activement. Au contraire, vous écoutez le conseil. Puis il se passe quelque chose. Une lumière jaillit. Et vous choisissez de suivre le conseil comme quelque chose que vous voyez vous-même. Vous prenez conscience, tout à coup, de la voie que la partie vraiment réelle de votre être désire suivre. Vous prenez conscience de ce que vous voulez au niveau le plus profond de votre être.

Pour la repentance et les changements de style de vie qui la suivent, je dois ressentir les forces que je rencontre, le bien et le mal qui affectent mon esprit. Je dois apprendre à interpréter ce qui m'arrive, ainsi qu'à ressentir la puissance de Dieu et à collaborer avec elle.

La décision de changer vient en premier et le fait de voir avec un œil neuf en découle. Mais les 2 ordres sont possibles.

Le processus devient progressif, suivi, cyclique : décoder, puis voir d'un œil neuf ; voir d'un œil neuf, puis prendre une décision.

La repentance n'est pas la conversion. La repentance précède la conversion. Mais la souffrance et le soulagement de la repentance sont nécessaires pour que la conversion soit profonde et complète. Les chrétiens qui n'ont jamais connu la repentance sont semblables aux papillons qui n'ont jamais volé. Beaucoup de chrétiens ne peuvent « voler » parce que le processus par lequel on devient chrétien a été défectueux. Certains ont reçu une compréhension intellectuelle de quelques faits fondamentaux concernant l'œuvre rédemptrice de Christ et ont été encouragés sur cette base à croire en lui. Ce qui manque habituellement c'est une prise de conscience, profondément ancrée dans le cœur, de la nature effroyable de ce que serait leur vie sans Dieu. Alors, ce que l'Esprit – Saint avait commencé dans sa grâce prévenante est court - circuité par le système chrétien.

Certains responsables d'églises chrétiennes font exactement ce que nous pourrions être tentés de faire quand nous voyons un papillon émerger d'un cocon (*C'est à dire aider le papillon à sortir du cocon en donnant un coup de ciseaux*)

Des consciences hypersensibles ou des consciences marquées au fer rouge (*endurcies*) constituent toutes deux des distorsions dangereuses de la vérité. Poussées à l'extrême, ces distorsions peuvent nous empêcher de connaître ce que Dieu a de meilleur. Pour que des changements positifs et durables aient lieu, il est nécessaire de « *remettre à l'heure* » ces consciences tordues.

Il y a deux aspects :

1. Le problème des normes

L'Écriture, illuminée par l'esprit de Dieu, représente la lumière provenant de la bonne source pour illuminer notre conscience

2. Même avec une norme précise, il est beaucoup plus difficile de remettre « *à l'heure* » une conscience qu'une horloge parce que les origines de notre conscience peuvent être ensevelies profondément dans nos expériences de la petite enfance.

Nos consciences sont façonnées en partie par la manière dont nous avons été élevés.

Derrière toute personne dont la conscience est défectueuse, il y a un spectre de parents dominateurs qui les ont rejetées. Ce qui est encore plus dommage, c'est que notre vision de Dieu est inévitablement colorée par la façon dont nos parents nous ont traités. Une éducation défectueuse peut entraver sérieusement notre capacité à connaître l'amour de Dieu.

La repentance entame le réajustement de la conscience.

La repentance traite aussi des peurs inconscientes qui nuisent à notre conscience endommagée par la sévérité ou l'irresponsabilité parentale.

Au cœur de la culpabilité reposent 2 émotions très puissantes et étroitement liées. Tout d'abord :

1. Il y a la peur que les personnes qui comptent le plus dans ma vie me rejettent et me laissent pour compte.
2. S'ajoutant à cette peur, vient un dégoût de soi larvé, le sentiment d'être inférieur, bon à rien.

La peur et la haine de soi sont liées. Si je suis rejeté et laissé pour compte c'est que je suis détestable. Si je suis détestable, pourquoi ne serais-je pas rejeté ?

A la lumière des sentiments aussi douloureux, notre instinct veut que nous nous cachions. Plutôt que de regarder en face la réalité sur nous même, ce qui nous conduisait à la repentance, nous avons tendance à fuir la réalité.

J'ai besoin de me cacher, mais j'ai un besoin plus grand encore, celui d'ôter ce qui couvre mon âme, de connaître qui je suis et d'être connu ainsi. Je suis donc terrifié par ce que je désire le plus.

Ceux qui se sont véritablement repentis n'ont plus besoin de craindre que les autres connaissent le mal qui est en eux. Sous cette acceptation, ils peuvent être nus. Ils n'ont pas oublié le mal qu'ils ont fait, mais leur expérience du pardon est suffisamment profond pour mettre une fin à leur peur et à leur honte. Ils peuvent regarder les autres dans les yeux, avec joie et confiance.

Une fois que la repentance a eu lieu, la culpabilité disparaît et la conscience revient progressivement à la normale. Elle peut alors fonctionner comme elle est censée le faire, favorisant la santé émotionnelle et spirituelle de son possesseur.

La repentance peut être une expérience émotionnelle.

Après la repentance, beaucoup décrivent des sentiments d'une joie et d'une allégresse presque incompréhensible.

La prise de conscience intellectuelle de la réalité est insuffisante.

Exemple : Les diabétiques peuvent savoir que s'asseoir à côté d'une boîte de chocolat peut leur être fatal, mais ils le font quand même.

Il y a une foi qui est cérébrale et une autre foi qui implique la tête et le cœur ensemble. Seule la dernière est véritable.

Dans mon expérience personnelle, les larmes ne coulent pas sur mes péchés, quoi que je me sois lamenté profondément à leur sujet, mais elles jaillissent devant l'assurance profonde de l'amour du Seigneur qui suit la confession de mes péchés. Souvenez-vous que ce n'est pas la sévérité de Dieu qui nous conduit à la repentance, mais sa bonté (RO 2 :4)

Rien n'est plus évident que de constater que toute foi religieuse qui n'implique pas un profond impact émotionnel n'a pas de sens. Une foi qui, à un moment où un autre, ne touche pas celui qui la professe à un profond niveau émotionnel est une foi que je mettrais sérieusement en doute.

La méditation nous offre la possibilité, au sein de nos distractions, de nous connecter à nouveau avec la réalité et avec les émotions qui font partie de la réalité. Pour les chrétiens, la méditation devrait être le 3^{ème} pied du tabouret à trois pieds de l'étude biblique, la prière et la méditation. Pour la plupart d'entre nous, prier veut dire parler à Dieu.

La méditation veut dire réfléchir sur la vérité, la laisser pénétrer en nous. La méditation exige une réflexion silencieuse. Privé de l'un quelconque de ses trois pieds, le tabouret est d'une utilité limitée. L'activité que la plupart des gens évitent est la méditation : prendre chaque jour du temps pour s'asseoir et peser ce qui est réel.

Dieu m'a transformé à mesure que j'apprenais à méditer. Au travers de la discipline à mettre de côté régulièrement un temps pour contempler la réalité, mon cœur a été enflammé, mon esprit exalté, mes complexes libérés et mon comportement révolutionné.

J'insiste sur le fait que les émotions doivent correspondre à la réalité. Des émotions appropriées sont un signe de bonne santé. Le signe que nos personnalités sont bien intégrées et que nous sommes en contact avec la réalité.

Ce que chacun de nous devons saisir, c'est que nous soupçons après une acceptation totale et définitive. Nous languissons après l'enlacement aimant d'un père. C'est un enlacement que nous ne trouverons pas à moins d'être capable de regarder en face notre pauvreté et nudité, notre besoin de pardon, et qui ne peut précéder cette démarche.

Quand nous regardons la réalité en face, nous découvrons qu'au cœur de la réalité il y a un Dieu qui nous aime assez pour nous prendre dans notre pauvreté et notre nudité, nous laver et nous vêtir lui-même. Les larmes sont en effet une réponse naturelle à la confrontation avec la réalité aimante de Dieu et avec notre propre et profonde inaptitude.

Les pleurs ne sont, cependant, que l'une des émotions associées à une véritable repentance. La paix, la douceur et un plus grand désir de pardonner aux autres peuvent survenir. La joie a aussi de grande chance de suivre.

Les pleurs et les rires se mêlent souvent quand un séisme de repentance nous ébranle.

Vous pouvez vous ouvrir à une plus grande expérience de la réalité. Vous pouvez même dresser une liste de ce que vous considérez mauvais en vous : vos péchés, vos sottises et vos faiblesses. Mais quant à ce qui est de les voir comme Dieu les voit, Dieu lui-même doit vous y amener.

La réalité peut être douloureuse. Pourtant, plus la souffrance est grande, plus le changement qui en résulte est profond.

Il y a en chacun de nous un mécanisme que les psychologues appellent déni, par lequel nous nous protégeons de la souffrance psychique. Ce mécanisme inhérent doit être d'une certaine manière vaincu pour permettre que des changements se produisent. Pour vaincre ce mécanisme de déni, il faut une impulsion venant de l'extérieur. Chercher à vous pousser au repentir en développant une vision nouvelle et pénible de vous-mêmes ou en passant en revue vos fautes ne sert à rien.

Une vision est quelque chose qui vous est donné, une chose que quelqu'un d'autre vous fait, c'est l'Esprit de Dieu.

Il est vrai que d'autres personnes peuvent vous aider à vaincre votre déni. Cependant, Dieu ouvre nos yeux bien mieux que quiconque. Dieu nous rend capable de nous voir à la lumière de la réalité ultime.

Mais pour changer, il ne suffit pas de voir la douloureuse réalité nous concernant. Nous avons également besoin du sentiment d'être aimé et accepté en dépit de l'horreur de ce que nous sommes réellement. La source la plus importante de ce pur amour est Dieu. Dieu est fidèle. Si vous continuez à le chercher ou à le laisser vous chercher, Dieu agira dans votre vie. Et quand vous le rencontrerez, vous n'aurez aucune difficulté à croire.

La repentance est par essence une décision : une réponse à l'action du Saint – Esprit. C'est une décision que nous pouvons prendre inconsciemment mais c'est quand même une décision. Par conséquent, tant que nous ne serons pas prêts à répondre aux incitations de l'Esprit, aucun changement profond n'aura lieu dans notre vie.

- Les étapes 1 à 7 impliquent le processus de la repentance ou plutôt votre part dans ce processus
- Les étapes 8 à 12 tiennent davantage de la repentance continue tout au long de la vie

ETAPE N°1 : Reconnaître son incapacité

S'acheminer vers des changements durables doit commencer par la reconnaissance du fait que toutes nos bonnes résolutions ne pourront jamais les accomplir. Crier à Dieu pour qu'il vous montre ce que vous seriez incapable de voir autrement.

Quand on touche le fond, on voit pour la première fois qu'il n'y a aucune chance d'arriver soi-même à changer intérieurement. Ce n'est qu'à ce moment-là que l'on est prêt à accepter de l'aide d'une « *puissance supérieure* » à soi.

Toucher le fond signifie savoir, et savoir réellement, au plus profond de soi, que son cas est désespéré et qu'il n'y a absolument rien que l'on puisse faire. C'est à ce point, au fond du trou, que la vie commence. Voilà ce qu'est une vie de repentance.

« Je regarde les choses en face et je dis à Dieu que je sais maintenant que je suis incapable. Je lui dis que j'ai besoin de voir avec clarté »

ETAPE N°2 : Appeler à l'aide

L'autre face de la reconnaissance de notre incapacité devant Dieu consiste à réclamer son aide.

« Je dis à Dieu que j'ai besoin de voir ma nature intérieure aussi bien que sa grandeur et sa bonté. J'accepte sa promesse de me montrer tout ce que j'ai besoin de voir. »

ETAPE N°3 : Un acte d'adoration

Dieu s'intéresse au renouvellement, à la transformation de notre être intérieur. C'est lui qui nous aide à renouveler notre façon de penser et de concevoir. Sur cette voie, viennent les changements profonds.

« J'offre mon corps comme un sacrifice vivant à Dieu et comme un acte de culte. »

ETAPE N°4 : L' « inventaire moral courageux »

Le pardon de Dieu est un fait, mais le bienfait qui en découle augmente considérablement quand nous en faisons l'expérience après avoir vécu pleinement la souffrance et la honte de nos péchés- quand nous nous asseyons et regardons ces péchés, écrits noir sur blanc de notre propre main.

«Sonde-moi, ô Dieu et connaît mon cœur ! éprouve-moi et connais mes préoccupations ! Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité. » (Psaumes 139 : 23-24)

Après une telle prière, je m'assieds et j'écris, à la lumière ce que Dieu me montre, le courageux et minutieux inventaire moral. Je dois inclure non seulement les mauvaises actions et mes attitudes honteuse, mais aussi mes souffrances, mes peurs et mes anxiétés, car Dieu veut changer cela aussi.

« Je prie que Dieu sonde mon cœur, je promets à Dieu : Pendant que tu le feras, j'écrirai ces péchés et ces échecs vers lesquels tu tournes mon attention »

ETAPE N°5 : La manœuvre d'Akan

Avouer à Dieu, à nous-même et à un autre être humain la nature exacte de nos torts.

Notez l'expression, la nature exacte de nos torts. J'appelle cela la manœuvre d'Akan (récit de cette histoire dans le livre de Josué 7 : 19-21)

Nous voyons dans la confession d'Akan une simplicité naïve.

La véritable repentance implique de perdre de perdre la peur de nous faire prendre, d'ouvrir nos armoires pour laisser voir clairement nos squelettes cachés.

En discutant les 12 étapes, nous parlons bien sûr, non de ce que Dieu fait quand la repentance a lieu, mais de ce que nous faisons nous-même. La manœuvre d'Akan est difficile, la mener à bien exige l'humiliation, exige la rupture de la dure armure du secret qui protège notre dignité et notre orgueil. Cependant, l'ouverture à ce genre d'exposition peut précéder une connaissance de la libération de la honte.

La confession des torts procède 3 facettes

1. Avouer à Dieu est le premier pas évident (1 Jean 1 :9)
2. Avouer à nous-même
3. Avouer à une autre personne. Choisir un ami ou un « compagnon de lutte » (Jacques 5 :16)

Le but de Dieu est de nous débarrasser de notre peur du rejet en nous purifiant, en nous rendant profondément conscients de sa propre acceptation. Nous pouvons commencer à nous préparer à l'œuvre de Dieu quand nous faisons face à cette peur du rejet et avouons nos péchés à un ami. Nous commençons à être plus responsable de nos actions.

« Avec l'aide de Dieu, j'avouerai à moi-même, à Dieu et aussi à un ami, la nature exacte de mes péchés. Donne-moi un ami devant qui je puisse être responsable. »

ETAPE N°6 : Etre « Pleinement consentant »

Nous sommes tous les mêmes, nous nous accrochons à certains aspects malsains de notre vie. Certains de ces aspects qui sont de façon inhérente péché, nous devons les abandonner pour toujours. D'autres qui ne sont pas péché en eux-mêmes, qui sont liés au péché dans notre pensée, peuvent devoir être abandonnés aussi.

Le manque d'honnêteté intérieure est notre ennemi sur ce point. Le premier objectif de Dieu en sondant nos cœurs n'est jamais le jugement, mais toujours la guérison. Le jugement suit notre dérobade continue devant ses révélations. Son premier désir est toujours d'apporter la lumière dans les zones d'ombre de notre cœur.

Prier le Seigneur : « Seigneur, je veux être pleinement consentant à ce que tu élimines toute tendance au péché en moi. Pour autant que je le sache, je suis prêt, mais continue à m'éprouver en me montrant où mes mobiles sont faux. »

ETAPE N°7 : Le profond désir de ne plus avoir d'ar doise

L'étape n°6 est une préparation à l'action de Dieu. L'étape N°7 est la requête adressée à Dieu pour qu'il fasse ce à quoi je suis maintenant prêt.

Dans son essence, cette étape est la requête pour que l'ardoise soit effacée, que notre « casier judiciaire » redevienne vierge.

La libération de la culpabilité est ce qui constitue le véritable commencement de changements profonds. Cette libération comprend la découverte que je suis aimé et accepté.

Prière : « Je sais que tu es prêt à me pardonner, mais je te demande d'accomplir ton pardon d'une manière claire dans les parties les plus profondes de mon être et que cela ne reste pas dans mon intelligence seulement. Montre-moi que je suis vraiment pardonné. Montre-moi l'amour de Christ, tel qu'il est révélé à la croix. »

ETAPES N°8 et 9 : Fermer le verrou

Etape 8 : dresser la liste de toutes les personnes que nous avons lésées et avons résolu de leur faire amende honorable.

Etape 9 : Quand c'est possible réparer nos torts envers ces personnes.

Ces étapes représentent une fermeture du verrou sur les décisions prises dans les 2 étapes précédentes. Elles constituent une mise à l'épreuve de notre véritable désir de changer. Dieu est le seul à pouvoir opérer le changement ; c'est la part de l'Esprit – saint dans l'accomplissement de la repentance. Cependant, un examen de contrôle d'une véritable repentance et de changements réels consiste non seulement à être prêt à faire des restitutions, mais aussi à être incapable de tolérer de ne pas les faire, tant est forte notre conscience de blessures que nous avons affligées. (*Exemple de Zachée*)

Cette réparation demeure aujourd'hui à la fois une partie essentielle de la préparation au changement par la repentance, et la preuve d'un cœur changé.

« Je dresse une liste de personnes que j'ai blessées et lésées, en commençant par celles qui me sont les plus proches. Devant Dieu, j'accepte ma responsabilité d'agir. Chaque fois que cela est possible je ferai la restitution et la ferai promptement. »

Le changement est quelque chose d'intérieur. Il a trait à ce que vous êtes. Mais un changement intérieur produit un comportement changé, un style de vie changée.

Le moyen de savoir si une personne est changée intérieurement c'est sa volonté et la disparition de sa peur du qu'en dira t-on.

Les changements dans notre style de vie appellent des changements dans notre moi intérieur. Il en résulte alors l'apparition de la personne que nous étions censées être, la réalisation de notre pleine personnalité.

ETAPE N°10 : « Je décide de venir devant toi Seigneur à certains moment particulier pour te laisser sonder mon cœur et examiner ma vie »

Je ne connais qu'un seul moyen d'éviter le danger de l'égoïsme : avoir sa conscience toujours tournée vers Dieu lui-même. Tourner sa conscience vers Dieu, c'est donc vivre la réalité.

ETAPE N° 11 : S'adonner à la prière et à la méditation

Il faut du temps. Tenir un journal et y écrire les mauvaises actions, les mauvaises pensées. Tenir un journal offre le moyen de se regarder dans un miroir sans complaisance.

Un livre, intitulé dialogue With God l'auteur énonce :

« Dans mon livre, je découvre que Dieu me parle toujours de mes attitudes. Il parle de ma colère, de mon mépris, de mon jugement. Il me dit d'honorer, d'aimer, de recevoir. Il se soucie beaucoup plus des attitudes qui sont la cause de mes péchés que des péchés eux-mêmes, et il désire ardemment me guérir de ces attitudes »

Dieu veut déraciner les causes du comportement indésirable. Je dois apprendre à entendre la voix de Dieu. La Bible décrit un Dieu qui parle toujours aux êtres humains. Il est par essence, un Dieu de communication, mais un Dieu dont il nous faut apprendre à entendre sa voix. (Jean 10 : 2-5)

Dieu est plus grand que tout ennemi. Il s'intéresse beaucoup trop à nous pour permettre que nous soyons détournés du bon chemin quand nous cherchons à entendre sa voix. Parfois il se pourrait que vous n'entendiez rien, mais il ne permettra pas que vous soyez induits en erreur, à moins que ce ne soit ce que vous désirez.

Si vous circulez sur le bon chemin, quatre choses vous arriveront :

1. Vous connaîtrez un mélange de souffrance et de joie
2. Vous arriverez à une appréciation approfondie de la mort et de la résurrection de Christ
3. Vous grandirez dans l'intimité avec Dieu.
4. Vous deviendrez plus proche des personnes qui vous entourent, plus capable de sollicitude à leur sujet, plus aimable avec elles.

Plus je parle facilement à Dieu, plus je suis prêt à communiquer avec mon prochain. La vraie spiritualité me rend plus ordinaire, plus facile à connaître.

ETAPE N° 12 : Prendre la résolution de continuer le nouveau style de vie et de « transmettre le message ».

Chaque fois que ce qui nous pousse à persuader quelqu'un est égoïste nous sommes en danger de verser dans la manipulation plutôt que la persuasion.

La persuasion doit s'adresser à l'intelligence de la personne. Le manipulateur dirige d'une manière subtile ses mots vers les émotions de l'autre.

Une personne vraiment persuasive présente la vérité à la pensée de l'autre et montre le rapport qui existe entre cette vérité et la conscience de la personne.

La prise de décision est composée de 4 éléments :

1. La pensée ou intelligence
2. La conscience ou sur-moi
3. Les émotions
4. La volonté ou volition

Si nous sommes de ceux qui persuadent, alors contentons-nous de présenter la vérité avec clarté. Laissons le reste à Dieu.

L'orateur idéal sait trois choses :

1. Il doit savoir que le travail qui consiste à amener les gens en contact avec la réalité est l'affaire de Dieu. Ouvrir les yeux sur la réalité fait naître de profondes émotions chez les gens.
2. Le prédicateur doit prendre conscience que Dieu est présent et prend plaisir à éveiller les gens
3. Il doit être lui-même en contact avec la réalité, avoir passé suffisamment de temps dans la présence de Dieu pour avoir été lui-même éveillé. De cette façon, il prendra conscience de la solennité de sa tâche. Il ne tentera pas d'induire un état émotionnel chez les gens, mais il se concentrera sur une présentation de la vérité aussi simple que claire que possible.

Vous ne transmettez jamais aucun message si vous ne mettez pas activement en pratique les principes contenus dans le message. Et, si vous ne transmettez pas le message à d'autres, vous perdrez du terrain dans votre propre processus de croissance.

La souffrance et la joie sont concomitantes avec la vie. Plus vous avez la vie plus grande est votre expérience à la fois de la joie et de la souffrance.

Les gens disent souvent « Si seulement je pouvais recommencer ma vie ! » Certains essaient de prendre un nouveau départ en déménageant dans un autre endroit, parfois abandonnant leur famille et en changeant de travail, mais leurs tentatives ne réussissent que rarement. Pourquoi ! Parce que nous sommes nous-mêmes la source de la plupart de nos problèmes. En général les défauts de personnalité et de caractère produits dans un environnement se reproduiront dans un nouvel environnement. Les mêmes problèmes et les mêmes erreurs referont surface.

Dieu nous propose quelque chose de différent : une vie nouvelle, sa propre vie divine grandissant et se développant en nous, reproduisant la nature de Dieu et modifiant la nôtre.

Voici la possibilité sur laquelle s'ouvre la porte de la repentance. Mais Dieu offre à chacun de nous plus que cette nouvelle vie intérieure. Il nous donne une nouvelle identité. Je suis encore moi-même, mais un nouveau moi, un moi avec mon passé, certes, mais un moi avec une nouvelle personnalité et une identité nouvellement acquise pour remplacer l'ancien.

Dieu nous accorde la repentance comme une porte d'entrée dans une vie complètement nouvelle.